

La continuité entre le système verbal et le système non-verbal dans le débat politique de Marine le Pen.
The continuity between the verbal and non-verbal systems in Marine le Pen's political debate.

Nousseiba ZEROUAL*,

Amina MEZIANI

¹Université Larbi ben m'hidi oum el Bouaghi, Algérie,
Laboratoire DECLIC. zeroual.nousseiba@univ-oeb.dz.

²MCA, Université Mustafa Benboulaïd, Batna 2, Algérie,
Laboratoire stratégies d'enseignement de la littérature: une notion en mouvement. meziani.amina@yahoo.fr.

Date de réception:31-01-2022	Date de révision:26-04-2022	Date d'acceptation:15-06-2022
------------------------------	-----------------------------	-------------------------------

Résumé:

Cet article tente d'étudier la relation qui peut s'établir entre le système verbal et le système non-verbal dans un débat politique français de Marine le Pen autrement –dit nous ambitionnons à montrer que les éléments non-verbaux ne sont pas une simple décoration qui vient s'ajouter au verbal mais sont des unités porteuses de sens.

En effet, nous nous appuyons sur la linguistique symétrique proposée par Marie-Anne Paveau. Pour ce faire, nous avons examiné un débat politique français de Marine le Pen en faisant appel aux données fournies par la synergologie proposée par Phillippe Turchet. Enfin, il déduit de l'analyse du corpus qu'il y a un rapport de continuité entre le verbal et le non-verbal.

Mots clés:

Verbal, non-verbal, débat politique, linguistique symétrique, continuité

Abstract:

This article attempts to study the relationship that can be established between the verbal system and the non-verbal system in a French political debate of Marine le Pen. In other words, we aim to reveal that the non-verbal elements are not a simple decoration that adds to the verbal but are units that carry meaning.

Indeed, we rely on the symmetrical linguistics proposed by Marie-Anne Paveau. To do so, we examined a French political debate of Marine le Pen using data provided by the synergology proposed by Phillippe Turchet. Finally, he deduced from the analysis of the corpus that there is continuity between the verbal and the non-verbal.

Keywords:

Verbal, non-verbal, political debate , symmetric linguistic , continuity.

*Auteur correspondant:

1. INTRODUCTION

Le terme symétrie vient du grec « Sun metron » (avec mesure) pour désigner plus qu'une figure géométrique, « une juste proposition », fondée sur l'équilibre et l'harmonie.

La linguistique symétrique est une nouvelle philosophie du discours proposée par Marie-Anne-Paveau qui consiste à intégrer les acquis de la cognition sociale dans l'analyse des formes langagières autrement-dit la linguistique symétrique dépasse complètement les principes des anciennes théories dualistes qui font la distinction entre humain / non humain, linguistique / extralinguistique, nature/culture, homme / machine (Descartes), esprit / homme (Platon), compétence / performance (Chomsky), langue / parole (Saussure) et postule que : « Les unités dites non linguistiques participent pleinement à l'élaboration de la production verbale, et non plus une opposition. » (Paveau, 2009)

Cette nouvelle perspective s'est inspirée des travaux des différents chercheurs (Brunon Latour, Christian Barassac et les interactionnistes) qui ne font jamais la rupture lors de l'analyse des formes langagières entre le discours et la réalité, le discours et la valeur, le discours et l'environnement humain et non-humain c'est-à-dire des chercheurs qui se basent lors de l'analyse des productions discursives sur la notion de continuité entre les acteurs humains et les acteurs non-humains.

Par cet article nous tenterons de rendre claire la notion de continuité entre le verbal et le non-verbal lors de la production et la réception discursive dans un débat politique français tout en adaptant une perspective constructiviste dotée d'une dimension cognitive. Ce postulat découle la question suivante: Comment s'organisent les données non-verbales dans le débat politique de Marine le Pen ? En d'autres termes, comment les données non-verbales contribuent-elles à l'élaboration des discours oraux ?.

Nous supposons que le sens des discours oraux ne pourrait être circulé qu'à travers l'articulation entre les unités verbales et les unités non-verbales au sein d'un continuum entre les données antérieures et les productions discursives et non plus d'une opposition.

2. METHODES ET OUTILS

2.1 CORPUS

Vu que notre travail se focalise sur la communication orale, nous avons choisi un corpus audiovisuel présentant un débat politique (une interaction spontanée) entre Marine le Pen la présidente du Front National Français (FN) et un journaliste français lors d'une émission présentée dans une chaîne télévisée française en Mars 2012. Le débat que nous traitons est de nature politique. Ce type de discours est en conformité avec la notion de continuité issue des travaux de Marie –Anne Paveau. En effet, en 2002 Patrick Charaudeau confirme que le

discours politique se base sur le discours et l'action autrement-dit le discours d'un politicien est le résultat de la combinaison de deux dimensions : externe et interne. La première indique que le politicien est un acteur social qui possède des propriétés sociales et psychologiques (identité, croyances, savoirs, intentionnalités...). La deuxième dimension indique que l'homme politique possède aussi des propriétés langagières qui lui permettent de faire circuler ses aspects psychologiques et sociaux.

2.2 LE PROTOCOLE D'ANALYSE

L'étape de la sélection de données était vraiment difficile car nous ne pouvons pas traiter un corpus long à cause de l'intensité des données. Par conséquent, notre premier souci, dans la construction du corpus, est de limiter le champ d'analyse seulement aux gestes les plus significatifs que fait notre sujet parlant d'une manière spontanée en prononçant son discours.

Nous avons déjà signalé que nous travaillons sur un corpus homogène audiovisuel, qui se compose de deux chaînes simultanées : La séquence sonore et le continuum visuel.

Pour la sélection des données, d'abord, nous avons segmenté ce corpus en cinq unités audiovisuelles. Ensuite, nous avons donné à chacune de ces dernières une transcription graphique du discours prononcé. Pour le codage des unités non-verbales nous nous sommes référés aux principes méthodologiques du codage et de l'analyse des gestes qui accompagnent la parole de Calbris Geneviève (2001) dont le but essentiel est de permettre de traiter facilement pendant l'analyse la gestualité qui accompagne la parole. En effet, ce dernier a essayé de classer le geste selon un critère essentiel qui est « Les traits physiques pertinents d'un geste », par la suite il a présenté plusieurs grilles des gestes contenant un codage très bien élaboré.

Pour aboutir aux résultats, nous avons opté pour deux méthodes :

2.2.1 LA METHODE DESCRIPTIVE

Cette méthode repose sur l'observation directe des images choisies et qui permet à son tour de dégager facilement les caractéristiques des différents gestes utilisés par notre sujet parlant tout en donnant une grande importance à l'environnement de production de cette interaction.

2.2.2 LA METHODE FONCTIONNELLE

La méthode fonctionnelle est proposée par Cosnier (1997), généralement utilisée dans les cliniques de la psychothérapie. Elle intervient dans notre recherche pour compléter la première méthode et classer aussi les différents gestes choisis.


Pour ce qui est de l'analyse des unités non-verbales l'avantage théorique sera donné aux précisions fournies par la synergologie de Philippe Turchet qui vise essentiellement la lecture du langage non-verbal. C'est ce qu'il nous a autorisé de lire et de comprendre les multiples significations des gestes constituant notre corpus.

3. RESULTATS

Les résultats obtenus par l'analyse sont exposés ci-dessus :

Tableau 1 : L'index sur le bout du nez de Marine le Pen présenté par [O].


Séquence: 01		
Temporalité	Transcription	Illustration visuelle

<p>25 :12</p>	<p>La colonne vertébrale, l'idéologie de l'union européenne n'a jamais été remise en cause [O], et c'est si vrai monsieur (silence de 10 secondes) le simple terme de « <i>protectionnisme</i> » est un gros mot.</p>	
---------------	---	--

Dans la première séquence, nous remarquons que notre gesticulant a utilisé d'une manière spontanée en prononçant son discours le geste de « *l'index sur le bout du nez* » présenté par [O]. L'interprétation de ce dernier a exigé de notre part de comprendre ce qu'il peut signifier le nez, l'index et la combinaison entre les deux. D'abord, le nez est considéré comme le premier organe sensoriel avec lequel l'être humain que nous appelons aujourd'hui l'Homme est vraisemblablement apparu sur terre. Ensuite, l'index pour les synergologues est une marque de subjectivité, autrement dit l'index est tendu comme pour dire « je ». Enfin, selon Philippe Turchet : « L'index sur le bout du nez détaché du visage. Positif, notre interlocuteur soupèse les enjeux de la situation et mesure ses gains possibles » (Turchet, 2010).

Ce geste [O] qui accompagne les propos de notre sujet parlant exprime son état de réflexion et de concentration sur ce qu'elle va dire tout de suite .En effet, elle a utilisé le geste de l'index sur le bout du nez après une pause ou bien un silence de 10 secondes ,qui donne à son tour du temps à l'auditeur pour réfléchir ,et pour dire par la suite à son interlocuteur qu'elle est en train de chercher le mot « Protectionnisme », qui renvoie à la première idéologie utilisée par l'union européenne, et qui exprime selon le dictionnaire Larousse un système utilisé dans un pays dont le but de protéger son économie contre la concurrence étrangère au moyen de mesures tarifaires (droits de douane) et non tarifaires (quotas, normes, subventions à l'exportation).

Tableau 2 : Le geste de l'index de Marine le Pen présenté par [1].

Séquence: 02		
Temporalité	Transcription	Illustration visuelle
22 :07	Je me [1] suis dit c'est mal ce que vous [1] faites(...), Vous créez [1] de l'amalgamé dans l'esprit de ceux qui vous lisent, et vous [1] ne participez pas Alassane informations.	

Dans la deuxième séquence, « Marine Le Pen » en parlant avec le journaliste utilise plusieurs fois, et d'une manière spontanée le geste de l'index présenté par [1]. Selon Philippe Turchet : « Nos états d'être passent ainsi à travers la position particulière des doigts » (Turchet, 2010) Nous remarquons, que le synergologue accorde une importance majeure à la position des doigts dans ses études qui concernent le langage corporel. Selon lui, les doigts de la main de l'être humain trahissent son état d'esprit ou bien son état d'être. Il ajoute, ensuite le postulat suivant : « L'intérêt porté à nos doigts est d'autant plus grand qu'ils n'ont pas tous la même fonction inconsciente » (Turchet, 2010). Cela signifie que nos doigts : le pouce, l'index ; le majeur, l'annulaire, et l'auriculaire, ne transmettent pas le même message. Autrement dit chacun d'entre eux possède une fonction précise ; exprime un état d'esprit totalement différent de celui de l'autre. Dans cette séquence nous nous intéressons seulement à l'un de nos doigts qui est « L'index ».

Dans son ouvrage qui s'intitule « De la parole comme d'une molécule », Boris Cyrulnik voit que la désignation d'un objet à l'aide d'un index est comme un des signes avant-coureur ». Alors nous constatons que la première fonction de


l'index est : « la désignation », par exemple : la désignation de la direction d'un taxi, la désignation d'une personne lors d'une interaction face à face.

Phillipe Turchet annonce à son tour que : « Il faut d'ores et déjà savoir que l'index représente l'affirmation de soi, le « je » est une affirmation, mais il est aussi la marque de l'autorité dans l'affirmation » (Turchet, 2010). Le synergologue parle ici de « l'index de l'autorité » ; à travers le geste de l'index le gesticulant peut faire de l'autorité. Il ajoute un autre type du geste de « *l'index brandi* » à la tribune : C'est l'index du père qui dit : « tu dois ! » ou « tu ne dois pas ! ».

Nous avons déjà mentionné que dans cette séquence notre gesticulant utilise plusieurs fois le geste de l'index : D'abord, dans la première phrase « *Je me [] suis dit c'est mal* » il s'agit d'un index « *d'affirmation* » ou bien « *d'autorité* ». En effet, Marine le Pen a utilisé ce geste [] au même temps lorsqu' elle a prononcé le « *je* », et le « *me* ». Le geste [] de l'index accompagne l'affirmation directe de Marine le Pen qui apparait clairement par l'utilisation des deux marques de la subjectivité langagière : « *je* » et « *me* ». Ensuite, dans la phrase « *c'est mal ce que vous [] faites* » il s'agit d'un « *index de désignation* » ; tout en utilisant le deuxième geste de l'index, notre gesticulant prononce le pronom personnel : « *vous* » pour désigner le journaliste. Enfin, dans les deux autres phrases de la séquence « *Vous créez [] de l'amalgamé dans l'esprit de ceux qui vous lisent, et vous [] ne participez pas Alassane informations* », il s'agit d'un « *index brandi* » que Marine le Pen utilise ce geste pour responsabiliser et accuser le journaliste de la confusion faite dans l'esprit de ceux qui le lisent entre l'extrême gauche et l'extrême droite.

**Tableau 3 : Le geste des narines bouchées par la main de Marine le Pen
présenté par [A].**

Séquence: 03		
Temporalité	Transcription	Illustration visuelle

13 :27	Alors eh ! bien moi j'assume mes responsabilités, et j'ai dit comme un certain nombre d'autres hein en me passant le nez [A], j'ai dit le diable avec des cornes.	
--------	---	--


En prononçant le terme *nez*, Marine le Pen a utilisé le geste des narines bouchées par la main présenté par [A]. Nous avons déjà souligné en dessus que le nez est considéré comme le premier organe sensoriel, qui exprime nos pensées ; « Nous pensons parce que nous sentions » (Diane Ackermann, Le livre des sens).

Phillipe Turchet résume la signification de ce [A] dans ce qui suit : « Les narines sont bouchées par la main ; l'autre ne sent ou plutôt ne veut pas sentir ce qui est en train de se passer » (Turchet, 2010). Selon lui l'utilisation de ce geste de la part de celui qui parle signifie son besoin de se débarrasser complètement de cette situation ou bien de ce sujet de discussion; il cherche le moyen le plus poli pour dire à son interlocuteur « Non, merci ! ».

C'est le cas de Marine le Pen dans cette séquence, qui exprime à travers le geste des narines bouchées par la main son dégoût face à cette situation, autrement dit la condamnation des deux élus ; Gaston Flosse, et un autre indépendantiste. Donc nous pouvons dire que notre sujet parlant est en train de se défaire de cette affaire pour sortir de tout cela.

Dans les deux séquences suivantes, nous allons présenter deux positions pertinentes des mains de notre sujet parlant « Marien le Pen », que Phillippe Turchet dans ses travaux les considère comme un symbole de fermeture ou d'ouverture.

Tableau 4 : le geste des mains ouvertes de Marine le Pen présenté par [W].

Séquence: 04		
Temporalité	Transcription	Illustration visuelle
13:44	(..), à éloigner définitivement la Polynésie des déboires de la République Française [W] (...)	


Dans cette quatrième séquence, Marine le Pen prononce le terme « République française », et utilise au même temps le geste des mains ouvertes, appelé aussi par Calbris Geneviève «Le livre ouvert », présenté par [W]. Philippe Turchet explique ce geste comme :

« Les mains sont ouvertes. Elles expriment alors la détente intérieure de celui dont l'esprit s'est ouvert et relâché ».(Turchet, 2010). Cela signifie que ce geste [W] exprime l'ouverture d'esprit de la part de l'individu qui parle ou bien qui l'utilise.

Si nous cherchons la signification de ce geste dans cette séquence, il sera nécessaire de définir le terme *République*, qui l'accompagne. En effet, ce terme englobe l'ensemble des biens, des droits, des prérogatives de la république. Dans ces fameux tableaux Honoré Daumier, considère la république comme une maman qui nourrit ses enfants, et les instruit. Donc à partir de tout cela nous pouvons dire que la notion de continuité entre le geste et la parole apparaît clairement dans cette séquence, la preuve que notre gesticulant ouvre ses mains, tout en prononçant le terme république pour exprimer inconsciemment sa pensée selon laquelle la république française est ouverte, autrement dit elle est comme

toutes les autres républiques qui ouvrent leurs bras aux citoyens. Considère comme un symbole de fermeture ou d'ouverture.

Tableau 5 : Le geste des mains fermées ou bien des bras croisés de Marine le Pen présenté par [G].

Séquence: 05		
Temporalité	Transcription	Illustration visuelle
37 :40	Avant ou après avoir [G] manqué son grand fonds d'investissement avec le qatarien (...)	

Marine Le Pen dans cette séquence utilise le deuxième geste des mains fermées ou bien des bras croisés présenté par [G]. Philippe Turchet considère ce geste comme une preuve de stress et de malaise de la part de celui qui l'utilise. Pour justifier son point de vue d'abord, il déclare que : « Les mains fermées traduisent un état de stress ou de concertation de la pensée qui empêche le relâchement » (Turchet, 2010). Par la suite, il a proposé une description la plus fidèle à ce geste en disant que : « Dans les mécanismes de fermeture, les bras se referment sur la poitrine, les corps devienne fuyant » (Turchet, 2010).

Dans cette séquence notre gesticulant nous apparait mal aise à travers l'utilisation de ce geste et ses propos choisis, suite à la déclaration prononcée par le journaliste selon laquelle Nicolas Sarkozy va représenter le roi danger au présidentielle de 2017. Nous pouvons constater que l'homme angoissé ou bien mal à aise, cherche toujours à protéger son intégrité physique par ce geste des bras croisés.

4 .DISCUSSIONS :

Le résultat le plus important de cette analyse a consisté à mettre en évidence qu'il y a un rapport de continuité ou bien de symétrie entre le non-verbal et les mots dans le débat politique de Marine le Pen face à un journaliste lors d'une émission présentée dans une chaîne télévisée française en Mars 2012. En effet, nous pouvons constater que les différents gestes utilisés par notre sujet parlant ne sont pas de simples unités qui viennent s'ajouter aux unités verbales , mais ce sont plutôt des unités qui participent pleinement à l'élaboration des discours en général et des discours politiques en particulier « le geste et la parole font partie d'un même et d'un seul système cognitif .Le système représente donc deux aspects fondamentaux : l'image et le verbal, assurant ainsi une certaine cohérence sémantique. Par exemple, quand on dit avoir « péché un poisson gros comme ça », le geste servant à illustrer la taille du poisson est généralement cohérent avec la taille réelle » (McNeill, 1992).

5 .CONCLUSION

L'étude descriptive et interprétative de notre corpus a permis de mettre en évidence le rapport qui peut exister entre le verbal et le non verbal lors des débats politiques en particulier et des productions discursives en général.

À partir des résultats auxquels nous sommes aboutis dans l'ensemble de la présente étude nous sommes en mesure d'affirmer qu'il y a un rapport de continuité et de symétrie entre les unités verbales et les unités non verbales dans les interactions discursives. En effet, le dispositif verbal correspond à l'utilisation des propos appuyant le dispositif non-verbal présenté indiqué plus haut.

Nous ajoutons aussi que l'analyse du discours est devenue un immense champ d'étude traversé par différentes disciplines (l'histoire, la sociologie, la psychologie sociale, l'argumentation, la synergologie) dont le but essentiel est l'extraction du sens.

D'un autre côté, l'analyse discours s'oriente aujourd'hui vers une nouvelle perspective qui prend en charge d'une part la matérialité des discours produits, situés dans leurs contextes historique, social et culturel et d'autre part les différents processus cognitifs permettant la construction des connaissances et leur mise en discours à partir des données reçues par le sens, la mémoire et les multiples relations sociales. Aussi à partir de l'analyse de notre corpus, nous avons constaté que l'invitation des croyances, des représentations et des savoirs partagés occupe une place majeure dans la stratégie de communication.

6 .BIBLIOGRAPHIE

Articles du journal :

- Paveau, M.-A, (2009), « Mais où est donc le sens ? Pour une linguistique symétrique », in Actes du deuxième colloque international Res per nomen . Reims.
- Paveau M.-A., Rosier L, (2001), « Le discours des objets. Pratiques et techniques de circulation entre clandestinité et exhibition discursive », in López Muñoz J.M. et al. (eds), La circulation des discours : médias, mémoire et croyances. Revista des estudios francese, Monografias.

Livres :

- Cosnier J. & Vaysse J, (1997) « Sémiotique des gestes communicatifs », In : Nouveaux actes sémiotiques.
- Cyrulnik, Boris, (1995) « De la parole comme d'une molécule », Seuil, coll. Points, Paris.
- McNeill, D, (1992), Hand and Mind: What gestures reveal about thought. Chicago, Chicago University Press.
- Turchet Phillippe, (2010), « La synergologie : Comprendre son interlocuteur à travers sa gestuelle », POCKET, Paris.

Sites Web :

- <https://www.youtube.com/watch?v=OKjHX3Gurz0> consulté le (14 février 2021).